

## LE GRAND CHALLENGE FORESTIER DES 50 PROCHAINES ANNEES

Actuellement la forêt française produit 86 millions de m<sup>3</sup>, mais seulement 57 millions de m<sup>3</sup> sont réellement valorisés et équivalents : la fourniture de bois énergie renouvelable représente environ 10 millions de TEP, soit environ 9% de l'énergie fossile actuellement utilisée.

Actuellement ce bois-énergie est le fait du chauffage domestique au bois (bûches, plaquettes ou granulés), du chauffage collectif ou industriel (plaquettes, écorces ou bois en fin de vie).

Il faut savoir que la production primaire devrait passer à 123 millions de m<sup>3</sup> avec un gisement total de bois à vie courte de 86 millions de m<sup>3</sup> en 2050. 20 à 25 millions de TEP pourraient alors être économisées grâce à la forêt, soit davantage que l'énergie hydraulique et autant que les produits fossiles.

Il y a donc un formidable potentiel de développement de l'usage du bois comme biomasse renouvelable, à même d'aider le sylviculteur à produire davantage de bois d'œuvre, plus rémunérateur et luttant mieux contre l'effet de serre.

Pour ce faire il convient :

- de reprendre, en l'améliorant, la politique d'enrichissement de nos forêts en essences à croissance rapide, en ayant le souci des mélanges et de l'intégration paysagère, ainsi que la conversion de nos taillis sous futaie et taillis.
- de remettre complètement à plat les besoins réels de la filière forêt-bois française dans les domaines suivants : foncier, reconstitution, filière par essence, biodiversité, accueil, protection par territoire homogène.
- de valoriser l'ensemble de la forêt française ; ceci doit devenir un axe d'intérêt national justifié par les services considérables que rend déjà la forêt à la société en matière d'accueil du public, de filtration de l'eau, de maintien des sols et de la biodiversité.

Les forestiers doivent absolument proposer à la société de contribuer, avec d'autres secteurs, à sauver le climat. Le défi qui nous est lancé à tous est de transmettre à nos descendants une planète vivable.

Michel de GALBERT